

Labeaume en musiques : les secrets d'une création

Samedi 10 juin, après le concert "Miroirs brûlants", Labeaume en Musiques, via son directeur Philippe Forget, a organisé une rencontre entre les compositeurs, les interprètes et le public pour présenter ce travail de création.

L'animateur insiste d'emblée sur un événement d'importance : « Les festivaliers viennent d'entendre une création, celle de Mathieu Lemennicier, "Ça veut dire quoi partir ?". Le public a été l'instrument essentiel du début d'une histoire. » Interrogé alors sur cette naissance, le compositeur ardéchois en résidence à Labeaume peine à dissimuler son émotion : « Ça ne m'appartient plus. J'ai travaillé sur les aspects techniques, de tessiture avec mes oreilles, ma machine à écrire. L'enfant est sur scène, sans moi. Il m'a échappé. Il a pris corps en un tel lieu. Quel bonheur ! »

« Envoyer un mail à Mozart, impossible ! »

Conduit à préciser les étapes de cette élaboration, Mathieu Lemennicier poursuit : « Je pars à la pêche de bribes de mélodies sur un texte qui me parle. Je m'imprègne du thème. Une telle conception sollicite des efforts et du temps. La matière poétique, je la triture de trois à quatre mois. Au tour d'une des interprètes, la soprano Manon Lamaison, de faire part de son impression : « Nous avons travaillé avec Anne Lise Polchlopek, Iannis Gaussin et Lukas



Au premier rang, Xavière Broncard, illustratrice d'un concert illustré, Mathieu Lemennicier et Annick Chartreux. Au second, Anne Lise Polchlopek, Manon Lamaison, Lukas Zerman, Sylvaine Carlier, Iannis Gaussin et Philippe Forget.

Zerman, comme des malades. Mais quelle magnifique récompense d'avoir accouché de cette œuvre pour quatre voix, de donner un sens aux mots, d'explorer les clefs de lecture. Voilà une jouissance physique, sémantique ! Et oui, que nous le voulions ou non, envoyer un mail à Mozart, impossible ! »

Annick Chartreux, également associée à cette manifestation pour sa réalisation "Les Oignons" à partir d'un texte du poète belge Norges, évoque sa satisfaction : « Sylvaine Carlier, la pianiste a su transmettre la

drôlerie, la causticité cruelle, la sensualité du texte. » Éloge identique à l'égard du baryton Lukas Zerman : « Il chante tout en retenue. À la différence d'autres, il n'en fait pas trop. Il parvient à demeurer en sensibilité. » Philippe Forget, également compositeur, résume sa méthode : « Papier, crayon, gomme ! » Et Annick Chartreux d'enchériser : « Gomme ! ». Réaction de Mathieu Lemennicier : « Dessins ». Reprise alors de Philippe Forget : « Collage, haïku » La création en direct !

● Daniel Mayet

« Voilà le début d'une histoire »

Interrogé sur le destin de son tout jeune enfant "Ça veut dire quoi partir" créée pour le festival Labeaume en musiques, Mathieu Lemennicier précise : « À ce jour, aucun projet de reprise. » Par contre, la soprano Manon Lamaison fait part de son enthousiasme : « Avec notre ensemble, le quatuor Ibaï, évidemment,

nous allons interpréter cette pièce. Nous l'avons adoptée sans réserve lors de nos répétitions. Désormais, elle appartient à notre répertoire. Le public y a totalement adhéré, au-delà de nos espérances. » Pour reprendre le propos de Philippe Forget : « Voilà le début d'une histoire ». D'une belle histoire !